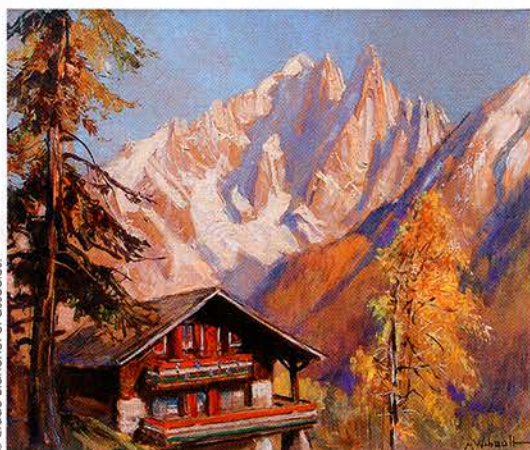


Val d'Isère, huile sur toile de Charles Henri Contencin (1898-1955).



© Étude Blanchet et associés.

Les Drus et l'Aiguille Verte en automne, huile sur isorel de Marcel Wibault.



© Étude Blanchet et associés.



© Étude Blanchet et associés.

Chasseurs alpins, aquarelle de Pierre Comba (1859-1934).

“Il faut de la neige ! Les vues estivales sont moins cotées”



MAÎTRE PIERRE BLANCHET,

commissaire-priseur, organise trois ventes dédiées aux tableaux de montagne chaque année.

Antiquités Brocante :

Qui sont vos acheteurs ?

Pierre Blanchet : Ils sont français, mais aussi allemands, suisses, britanniques... d'âges assez variés. Ce sont des passionnés, des fidèles : ils attendent ces ventes avec impatience ! La plupart vit à la montagne à l'année ou possède un chalet. Certains font de l'alpinisme. Ils connaissent en tout cas très très bien la montagne : pendant les ventes, il arrive que certains donnent des précisions ou rectifient de manière sympathique une erreur dans notre description. Les catalogues de ces ventes sont d'ailleurs les seuls qui se vendent bien après la vente. Les acheteurs s'intéressent plus aux créations du xx^e qu'à celles, un peu démodées, du siècle précédent.

A.B. : Dans quelle fourchette de prix se situe le marché ?

P.B. : L'éventail est assez large. Les tableaux charmants mais anonymes ou ceux d'artistes avec de petites cotes comme Clément Castellion se chinent entre 200 et 600 €. Pour une signature plus réputée, comptez entre 1 500 € et 3 000 € pour une œuvre Marcel Wibault ou 3 000 € à 20 000 € pour un tableau de Charles-Henri Contencin. On peut aussi acquérir une belle aquarelle entre 500 € et 1 500 €.

A.B. : Certaines thématiques influencent-elles les prix ?

P.B. : La présence d'un village bien identifié ou d'une station de sport d'hiver augmente la valeur du tableau. Ils sont recherchés et la rareté de représentation du site peut

aussi faire monter le prix. Le massif alpin est particulièrement prisé, notamment le Mont-Blanc, le Cervin, la Savoie en général. Il faut de la neige ! Les vues estivales ou de printemps sont moins cotées que leur équivalent en hiver. Les grands artistes sont particulièrement doués pour le rendu des surfaces enneigées, les reflets et jeux de lumière. Le style de l'artiste, sa personnalité joue aussi beaucoup.

A.B. : Y a-t-il des conseils à donner à un débutant ?

P.B. : Il faut acheter selon ses goûts, se renseigner sur la cote des artistes. C'est un secteur où il y a très peu de faux : le travail demande trop de précision.